



## Pourquoi les mouvements nazis ne sont-ils pas interdits en Savoie ??

En lisant ce 27 février, avec stupeur, l'article de Libération sur la tenue d'un concert nazi organisé au nez et à la barbe des autorités, en Savoie, la NUPES et ses partenaires sont horrifiées.

- Par le fait que des citoyens puissent se revendiquer d'une organisation de malfaiteurs responsable de plusieurs millions de morts, au nom d'une idéologie du crime et de la violence sans raison.
- Par le fait que ce concert ait pu se tenir en Savoie sans être interdit (ni même inquiété ?) et qu'il a pu drainer des participants de la Suisse à la Bretagne jusque dans une salle (prêtée, louée par quelle commune ?)
- Par le fait que le Ministère de l'Intérieur préfère consacrer ses moyens à lancer des OQTF contre des migrants, victimes des inégalités, coupables de rien....au lieu de les affecter à la lutte contre les organisations et idéologies interdites.

Le deux poids – deux mesures est intolérable : ils signifient clairement le choix idéologique qu'induisent la propagande et les circulaires de MM Darmanin et Macron.

Nous rappelons que, sur Chambéry, le local du PC a encore été la cible de dégradations importantes par une organisation d'extrême-droite en Février (la 6<sup>ème</sup> fois depuis 2019), que l'Université a été taguée, que la Marche des Fiertés a été perturbée par des intimidations scandaleuses... Il est urgent d'agir pour que le fascisme arrête de menacer la démocratie en Savoie comme ailleurs.

Les organisations de la NUPES et leurs partenaires demandent :

- Que toute la lumière soit faite sur la tenue de ce concert nazi : comment et par qui la salle a été louée ou prêtée ? qui et quelles organisations étaient présents ? pourquoi un tel événement qui était interdit ailleurs n'a pas été interdit en Savoie ?
- Que le Ministère de l'Intérieur réaffecte les moyens internes aux services de l'Etat pour lutter efficacement contre la montée des organisations d'extrême droite
- Que tous les élu.e.s, le gouvernement, les organisations politiques et territoriales arrêtent de faire la promotion des idées profascistes qui finissent par autoriser et banaliser des mouvements idéologiques nauséabonds
- Que tous les acteurs de la société civile refusent cette montée (qui n'est plus rampante !) du nazisme et du fascisme et travaillent ensemble pour recréer des liens sociaux empreints de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

*Europe Ecologie les Verts – Génération.s - La France Insoumise - Parti Communiste - Parti Socialiste  
Cap à Gauche – Mouvement citoyen du Grand Chambéry – Nouveau Parti Anticapitaliste*

### **Contact médias :**

- Marc PASCAL 06 08 83 52 69

*Annexe : Article de Libération*

## Annexe : Article de Libération

### En Savoie, un concert nazi organisé au nez et à la barbe des autorités

D'après des vidéos consultées par «Libération», un concert nazi s'est tenu samedi dans la région de Chambéry. Cela quelques jours après l'intervention de Gérard Darmanin, qui avait mobilisé six préfets afin d'empêcher un autre concert prévu dans les Vosges et dont l'annonce avait filtré sur les réseaux sociaux.

par [Maxime Macé](#) et [Pierre Plottu](#)

publié le 27 février 2023 à 18h56

Ici les crânes sont rasés, les jeans délavés et les bras bien tendus. On vend des tee-shirts siglés «nazis», de la bière et du cochon. On pogote en écoutant des chants glorifiant le IIIe Reich ou réclamant «la France aux Français». *Libération* a pu se procurer des images exclusives tournées dans un concert nazi ce week-end en Savoie, dans la région de Chambéry précisément.

Dans ce qui a tout d'une petite salle des fêtes de village, une cinquantaine de skinheads nazis s'étaient réunis samedi. Un public très particulier pour un événement qui ne l'était pas moins. Sur les murs, un drapeau français, ou encore le «Dixie flag» des Confédérés américains. Une poupée gonflable, aussi. Du punk rock tendance «oi !», mais pas seulement comme en attestent les tee-shirts à croix celtique ou à tête de mort de la SS arborés par les spectateurs et qui dissipent tout doute sur l'idéologie générale du concert.

L'événement a bénéficié d'une communication très discrète, qui plus est limitée à des cercles fermés. Une affiche avait bien été diffusée en amont, mais elle ne précisait ni la date ni le lieu. L'organisateur lui-même se contentait de messages sibyllins sur les réseaux sociaux pour tenir informé le public. Il n'a par exemple pas rendu public l'adresse du rendez-vous «pour ne pas faire sauter nos événements par certains individus» et il fallait acheter sa place directement auprès de lui pour obtenir les détails opérationnels.

### Ode à la division SS Wallonie

«Les lieux de rendez-vous seront donnés quelques jours avant l'événement pour éviter toutes personnes non prévues», prévenait début février cet organisateur, un certain François, qui signe ses messages d'un «Frankreich !» («France» en allemand) ou d'un «rock haine oi». Et de signaler : «Sur place 2 à 3 stands de merch.» Au menu, selon les images que nous avons pu consulter : des tee-shirts «FCK AFA», pour «fuck anti-fascist action», ou encore des pièces frappées du logo Nike accompagné du slogan «Nazi, just do it». Seuls les paiements en liquide étaient acceptés.

Une partie du public était venu de loin, notamment de Bretagne ou du sud de la France. Pas les artistes. En première partie, la Suissesse Ewiger Sturm avait simplement franchi la frontière pour un tour de chant ouvertement nazi. Elle est connue dans le petit milieu du rock d'extrême droite radicale pour son ode à la division SS Wallonie, par exemple. Son titre *la Légion blanche* a été particulièrement bien accueilli par une salle brillant en chœur le refrain et multipliant les saluts hitlériens. Une reprise en réalité d'un classique de Légion 88, un groupe historique de la mouvance skin dont le nom fait référence à «Heil Hitler», le «H» étant la huitième lettre de l'alphabet.

### Sous les radars de Darmanin

La bande de tondu s'est aussi bien excitée sur les airs aux tonalités punk garage de Boots and Creepers et Riot Krew, deux groupes se revendiquant du RAC (pour «rock against communism») et respectivement originaires de Chambéry et Montbéliard. Si le chanteur de Boots and Creepers était l'organisateur, le groupe star était bien Riot Krew. Une formation active depuis dix ans et qui avait déjà défrayé la chronique pour ses liens avec des groupes néonazis ou suprémacistes européens.

La semaine dernière, le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, s'était pourtant montré très actif pour empêcher la tenue [d'un concert nazi prévu dans les Vosges](#). L'événement devait réunir des groupes plus connus et donc susceptibles de charrier un public plus nombreux. Son lieu exact n'avait pas non plus été dévoilé. La Place Beauvau a de ce fait décidé de l'interdire «pour ne pas faire sauter nos événements par certains individus», avec succès. Toutefois, l'événement savoyard est visiblement passé sous les radars. Chaque année, ces groupes participent chacun à une poignée d'événements de ce type, parfois même dans de vraies salles de concert.